



En couverture : Coraly Zahonero, Guillaume Gallienne.  
Ci-dessus : Guillaume Gallienne, Nicolas Lormeau. © Brigitte Enguérand



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

# Oblomov



Sébastien Poudroux, Guillaume Gallienne. © Brigitte Enguérand



## Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |  
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS |  
Cahier n°9 Carlo GOLDONI | Cahier n°10 Victor HUGO | Cahier n°11 William SHAKESPEARE | Cahier n°12 Jacques COPEAU  
Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française, sur [www.boutique-comedie-francaise.fr](http://www.boutique-comedie-francaise.fr), ainsi qu'en librairie. Prix de vente 10 €

Éditions L'avant-scène théâtre

# Anthologie du théâtre français

5 volumes du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle



Disponible en librairie  
ou sur [www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)



# Oblomov

d'Ivan Alexandrovitch Gontcharov

traduction André Markowicz

Reprise

DU 9 AU 25 JANVIER 2015

durée 3h avec entracte

adaptation et mise en scène Volodia Serre

Collaboratrice artistique Pamela RAVASSARD | Scénographie Marc LAINÉ | Vidéo Thomas RATHIER | Costumes Hanna SJÖDIN | Lumières Kévin BRIARD | Réalisation sonore Frédéric MINIÈRE | Maquillages Faustine-Léa VIOLLEAU | Assistante costumes Camille LAMY | Réalisation des décors par les ateliers Jipanco | Réalisation des costumes par Camille Lamy et Anu Gould | Montage vidéo par Kristelle Paré.

avec

Yves GASC

Coraly ZAHONERO

Guillaume GALLIENNE

Nicolas LORMEAU

Sébastien POUDEROUX

Zakhar Trofimovitch

Agafia Matveïevna

Ilia Ilitch Oblomov

Ivan Alexeïevitch Alexeïev

Andreï Ivanovitch Stolz

et

Raphaèle BOUCHARD

Olga Sergueïevna Ilinskaïa

Remerciements à monsieur et madame Peronne pour le tournage.

Le spectacle a reçu lors de sa création le soutien de la Fondation Jacques Toja pour le Théâtre.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

# La troupe de la Comédie-Française

JANVIER 2015



© Christophe Raynaud de Lage

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

# Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2014/2015

www.comedie-francaise.fr



**SALLE RICHELIEU**

## Tartuffe

Molière - Galin Stoev

DU 20 SEPTEMBRE AU 16 FÉVRIER

## Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien

DU 26 SEPTEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

## Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti

DU 8 OCTOBRE AU 14 JANVIER

## Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent

DU 17 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE

## La Double Inconstance

Marivaux - Anne Kessler

DU 29 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> MARS

## Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger

DU 17 DÉCEMBRE AU 23 MARS

## Les Estivants

Maxime Gorki - Gérard Desarthe

DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

## Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz

DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI

## Innocence

Dea Loher - Denis Marleau

DU 28 MARS AU 1<sup>ER</sup> JUILLET

## Lucrece Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès

DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

## La Maison de Bernarda Alba

Federico García Lorca - Lilo Baur

DU 23 MAI AU 25 JUILLET

## La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett

DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

## Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps

DU 19 JUIN AU 26 JUILLET

## Propositions

Feuillets d'Hypnos lecture

René Char

5 DÉCEMBRE

## MUSÉE GUSTAVE-MOREAU

Lectures

Samuel LABARTHE - Nicolas BOUVIER 2 DÉCEMBRE

Louis ARENE - Jean-Paul CHAMBAS 10 MARS

Didier SANDRE - Marcel PROUST 2 JUIN

## PANTHÉON

Jean Jaurès lecture

27 SEPTEMBRE

## SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris

0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

## THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris

01 44 39 87 00 / 01

## STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre

99 rue de Rivoli – 75001 Paris

01 44 58 98 58



**THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER**

## Trahisons

Harold Pinter - Frédéric Béliet-Garcia

DU 17 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE

## George Dandin

Molière - Hervé Pierre

DU 12 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER

## Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov - Volodia Serre

DU 9 AU 25 JANVIER

## L'Autre

Françoise Gillard et Claire Richard

DU 5 AU 22 FÉVRIER

Avant-Premières au CENTQUATRE-PARIS

23, 24 JANVIER

## La Tête des autres

Marcel Aymé - Lilo Baur

DU 6 AU 29 MARS

## Les Enfants du silence

Mark Medoff - Anne-Marie Étienne

DU 15 AVRIL AU 17 MAI

## Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman

DU 30 MAI AU 28 JUIN

## Propositions

Lectures

Samuel LABARTHE - Nicolas BOUVIER 11 OCTOBRE

Elliot JENICOT - Raymond DEVOS 22 NOVEMBRE

Louis ARENE - Jean-Paul CHAMBAS 17 JANVIER

Didier SANDRE - Marcel PROUST 21 MARS

Catherine SAUVAL - Jules RENARD 6 JUIN

La séance est ouverte avec France Inter

Enregistrement en public de « La Marche de l'histoire »

20 OCTOBRE | AUTRES DATES À VENIR

## Débats

Théâtre et peinture 21 NOVEMBRE |

Théâtre et corps 13 FÉVRIER | Théâtre et cinéma 5 JUIN

Bureau des lecteurs

1<sup>ER</sup>, 2, 3 JUILLET

Élèves-comédiens

8, 9, 10 JUILLET



**STUDIO-THÉÂTRE**

## Cabaret Barbara

Béatrice Agenin

DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE

## Si Guitry m'était conté

Jacques Sereys - Jean-Luc Tardieu

DU 4 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

## La Petite Fille aux allumettes

Hans Christian Andersen - Olivier Meyrou

DU 20 NOVEMBRE AU 4 JANVIER

## La Dame aux jambes d'azur

Eugène Labiche - Jean-Pierre Vincent

DU 22 JANVIER AU 8 MARS

## Dancefloor Memories

Lucie Depauw - Hervé Van der Meulen

DU 26 MARS AU 10 MAI

## La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet

DU 29 MAI AU 28 JUIN

## Propositions

Délicieuse cacophonie - Victor Haïm

lecture par Simon Eine 19, 20 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

lecture par Simon Eine 21 MAI

Écoles d'acteurs

13 OCTOBRE Cécile BRUNE

8 DÉCEMBRE Samuel LABARTHE

15 DÉCEMBRE Florence VIALA

2 FÉVRIER Pierre LOUIS-CALIXTE

2 MARS Elsa LEPOIVRE

13 AVRIL Loïc CORBERY

11 MAI Clément HERVIEU-LÉGER

1<sup>ER</sup> JUIN Françoise GILLARD

Bureau des lecteurs

28, 29, 30 NOVEMBRE



Nicolas Lormeau, Yves Gasc, Guillaume Gallienne. © Brigitte Enguérand

## Oblomov

**PROPRIÉTAIRE TERRIEN** installé à Saint-Pétersbourg, Oblomov passe ses journées dans son canapé, vêtu de sa robe de chambre, habité par une paresse proche de la léthargie. Tandis qu'il vient d'apprendre de son serviteur Zakhar qu'il doit libérer sous huit jours son logement et que ses revenus vont diminuer, il rêve d'Oblomovka, le village de son enfance. Touché par l'oblomovisme – terme inventé par son ami Stolz pour définir

son apathie – l'aristocrate oisif est brusquement réveillé par ce dernier qui le rappelle à la vie. Stolz tente de lui faire reprendre un quotidien normal, dynamique et optimiste. Il lui présente la jeune et belle Olga. Oblomov saura-t-il se dépasser et prendre le risque de tomber amoureux ? ou les craintes des souffrances engendrées par la passion et son aspiration profonde à la tranquillité triompheront-elles ?

## Ivan Gontcharov

**NÉ EN SIBÉRIE**, Ivan Alexandrovitch Gontcharov (1812-1891) est un des fondateurs du roman réaliste russe. Ce fonctionnaire, dont on dit qu'il était casanier mais qui fit cependant le tour du monde, a notamment écrit trois romans, *Une histoire ordinaire* (1847) – qui inaugure cette nouvelle tendance littéraire –, *Oblomov* (1859) et *Le Ravin* (1869). Roman de mœurs, satire de la noblesse russe du XIX<sup>e</sup> siècle, *Oblomov* offre une peinture de la Russie bientôt libérée du servage ; les séquences de songes – évocations de la vie patriarcale en province – offrant un portrait idyllique de la vieille Russie. Antihéros par excellence, Oblomov est devenu un mythe littéraire universel, jusqu'à faire entrer



Sébastien Pouderoux, Guillaume Gallienne. © Brigitte Enguérand

son nom dans le langage courant pour définir, avec l'oblomovisme, une profonde paresse mêlée de mélancolie.

## Volodia Serre

**MENANT CONJOINTEMENT** un parcours d'acteur et de metteur en scène depuis sa sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Volodia Serre fonde la compagnie Le cinq mai, en hommage aux premiers mots des *Trois Sœurs* de Tchekhov. Alternant des mises en scène nourries d'un travail de troupe et des formes plus expérimentales, ses propres spectacles le conduisent à être également adaptateur (*Le Suicidé* de Nicolai Erdman, 2008), traducteur (avec Lorène Ehrmann pour *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, 2010) ou librettiste (*My*

*way to hell – electropera*, 2010 et *Forêt-food opera*, création 2015 en Italie, musiques de Matteo Franceschini). Dans son adaptation d'*Oblomov* pour la Comédie-Française, Volodia Serre veut préserver l'humour parfois féroce du roman pour mieux interroger la pertinence de notre modèle de développement : la croissance doit-elle être le moteur de notre civilisation ? Le recours d'Oblomov au rêve et à l'inertie ne nous invite-t-il pas à écouter autre chose que les tambours de la marche – forcée – du progrès ?

# Oblomov par Volodia Serre

## Le mythe d'Oblomov

Oblomov est très rapidement devenu un mythe en Russie, le terme d'« oblo-movisme » est entré dans le langage courant. Évitant de le définir pour ne pas le restreindre – notamment à un état dépressif ou léthargique qui occulterait son caractère comique –, je parlerais d'une manière sensible et fragile d'être au monde doublée d'une tendance indé-crotable à la paresse.

L'action se situe à une période charnière, juste avant l'abolition du servage en 1861. À la révolution, la rhétorique bolchevique a fait d'Oblomov un parasite, l'emblème d'un système à éradiquer. Sa confrontation avec le personnage de Stolz, symbole de l'homme nouveau, met en scène cette opposition historique entre deux systèmes. Par un retour de l'histoire assez ironique, cette figure est aujourd'hui reconsidérée par de nombreux courants, convaincus de la fin imminente de la croissance et qui penchent vers la réinvention d'un monde moderne en harmonie avec l'environnement. Oblomov n'est certes pas un idéologue mais, qu'il ait été en avance ou en retard sur son temps, il pose des questions concrètes, pertinentes. Comment réconcilier l'inconciliable ?

La collaboration d'André Markowicz pour cette traduction a apporté un sens de l'humour et une fantaisie indispensables à ce texte. Car Oblomov est aussi très drôle, souvent malgré lui, et forme avec Zakhar un couple maître-valet très beckettien, digne des plus célèbres de la littérature.

## Les rêves

Le rêve est inhérent au positionnement social d'Oblomov. Il refuse le monde extérieur, s'enferme chez lui et calfeutre ses fenêtres. Contrairement aux intérieurs chargés de l'époque, la scénographie est réduite à l'essentiel, c'est-à-dire à sa méridienne dont il ne se lève plus. L'arrivée de Stolz provoque une rupture, il va littéralement pousser les murs, ouvrir des brèches.

Plus que du sommeil, la pièce parle du rêve – éveillé ou endormi. Ce rêve est lié à la recherche d'un idéal qu'Oblomov plaque sur le souvenir de la maison de son enfance, Oblomovka. Orphelin de ce « paradis perdu », il semble incapable de quitter l'enfance. La dimension sacrée d'Oblomovka tient aussi à l'impossibilité, selon lui, de bâtir un monde moderne en tournant le dos au passé. S'il y a des images vidéo de cette maison perdue au milieu de la campagne, ce n'est pas le lieu en tant que tel qui est intéressant, mais la ligne de fuite qu'elle représente. Cela passe théâtralement par les réveils successifs d'Oblomov, sa souffrance inimaginable pour s'extraire de son rêve.

La tension progresse vers un état d'apaisement dans lequel l'eau est un élément central. Un deuxième binôme de personnages a ici un rôle moteur, avec Olga qui représente la passion et Agafia, la femme mère. En fuyant la première au profit de la seconde, Oblomov réalise son idéal, qui est de retourner, plus encore qu'au ventre maternel, dans les limbes.



Guillaume Gallienne, Coraly Zahonero. © Brigitte Enguérand

## De l'inertie à la contemplation

J'ai construit ce spectacle en trois phases : l'homme couché, l'homme debout et l'homme flottant en m'appuyant sur un déséquilibre temporel présent dans le roman. En trois parties quasiment équivalentes, on assiste à une journée de la vie d'Oblomov, aux quelques mois durant lesquels Stolz tente de le ramener à une vie « normale », et enfin aux dix dernières années de sa vie. Je tenais à retrouver théâtralement ce rapport au temps : sa démultiplication et sa compression jusqu'à un état de suspension, de mort. Il ne reste à la fin que la méridienne, tel un radeau flottant. Oblomov n'est plus que dans la contemplation intérieure.

Ces phases correspondent à une progression fragile. On s'identifie d'abord à Oblomov, puis à Stolz lorsqu'il tente

de le « soigner » et qu'Oblomov va d'échec en échec. Le terme d'échec pose justement question car, en accord avec Oblomov cette fois, la suractivité forcenée prônée par Stolz apparaît vide de sens. Ces identifications successives interrogent nos propres réflexes de pensée, notre conditionnement culturel. Comme le préconise le personnage du Grand Courbe dans *Peer Gynt*, Oblomov « fait le détour », il revient à la maison natale en se fabriquant un ersatz d'Oblomovka et parvient à une forme d'ascèse. Son idéal étant la tranquillité, il en vient à un dépouillement absolu. Si le but est simplement d'atteindre le bien-être, et le repos, notre agitation à vivre n'en est-elle pas réduite à une gestulation inutile ?

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR CHANTAL HURAUULT**

# Le théâtre russe à la Comédie-Française

## Premiers essais

Le théâtre russe fait une entrée discrète à la Comédie-Française en 1944 avec *L'Ours*, suivi du *Chant du cygne* de Tchekhov en 1945. Mais la première grande pièce à entrer au répertoire est *Un mois à la campagne* de Tourgueniev, traduite et adaptée par Denis Roche, mise en scène par Jean Meyer en 1947. La prestation de la très jeune Jeanne Moreau y est remarquée. On reproche alors au Français de n'avoir pas su adapter le caractère russe de l'œuvre et de ne pas avoir fait appel pour cela à des créateurs extérieurs à la troupe.

## Un souffle extérieur

Ce manque ne sera pas réitéré pour l'entrée au répertoire d'*Oncle Vanja* en 1961 à l'occasion du centenaire de Tchekhov : Elsa Triolet signe la traduction pour le metteur en scène d'avant-garde Jacques Mauclair. En 1963, un monument de la littérature russe entre au répertoire, le roman de Dostoïevski, *Crime et Châtiment* adapté par Gabriel Arout et mis en scène par l'Ukrainien Michel Vitold.

Si dans les années 1950 et 1960, la Comédie-Française invite peu de metteurs en scène extérieurs, le Soviétique Nicolas Akimov monte *Le Mariage de Kretchinsky* de Soukhovo-Kobyline (adaptation de Suzanne Avivith). Il reprend sa mise en scène créée à Leningrad, soulignant le pittoresque russe par des détails folklo-

riques, dont l'inévitable samovar (accessoire obligé, systématiquement relevé par les critiques des pièces russes montées précédemment).

En 1975, Michel Vitold revient avec le roman de Dostoïevski, *L'Idiot*, adapté par Gabriel Arout. En 1979, le sociétaire Jean-Paul Roussillon met en scène *Les Trois Sœurs* de Tchekhov à l'Odéon (traduction de Ludmilla Pitoëff, Georges Pitoëff et Pierre-Jean Jouve), et en 1980, Otomar Krejca présente *La Mouette* (traduction de Jean-Claude Huens).

## L'émancipation du pittoresque

En 1983, Gorki entre au répertoire avec *Les Estivants* (traduction de Michel Vinaver). La mise en scène de Jacques Lassalle et le décor de Yannis Kokkos rejettent tout pittoresque – le Français s'en affranchit désormais et la critique est plus attentive aux mises en scène se faisant le reflet d'une littérature dramatique consacrée à une certaine lenteur. L'année suivante, pour sa première collaboration avec les Comédiens-Français, Claude Régy adapte et met en scène *Ivanov* de Tchekhov, « pièce dédiée au vide ». Le metteur en scène russe, Anatoli Vassiliev monte en 1992 *Bal masqué* de Lermontov (traduction d'André Markowicz). L'action, quasiment en temps réel, est empreinte d'une lenteur qui déconcerte le public.

En 1997, Andreï Smirnov revient pour *Un mois à la campagne* de Tourgueniev



Raphaële Bouchard, Guillaume Gallienne. © Brigitte Enguérand

qu'il adapte avec Jean-Loup Rivière. L'année suivante, *La Cerisaie* (traduction d'André Markowicz et Françoise Morvan) est mise en scène par Alain Françon, suivie en 1999 du *Revizor* de Gogol (traduction d'André Markowicz) par Jean-Louis Benoit. En 2000, Piotr Fomenko signe l'entrée au répertoire de *La Forêt* d'Ostrovski (traduction d'André Markowicz) et, en 2003, Jacques Lassalle celle de *Platonov* de Tchekhov (traduction de Serge Rezvani).

Au Studio-Théâtre, Guillaume Gallienne crée en 2007 *Sur la grand-route* de Tchekhov (traduction d'André Markowicz et Françoise Morvan). En 2010, Alain Françon fait appel à ces mêmes traducteurs pour *Les Trois Sœurs* tandis que Lilo Baur monte *Le Mariage* de Gogol au Théâtre du Vieux-Colombier, dans une traduction d'André Markowicz.

**AGATHE SANJUAN**  
conservatrice-archiviste de la Comédie-Française



# L'équipe artistique

**Pamela Ravassard**, collaboratrice artistique – Comédienne, Pamela Ravassard joue sous les directions de William Mesguich, Sara Llorca, Henri Dalem, Chloé Ponce Voiron, Isabelle Micottis, Cécile Arthus et, au cinéma, d'Yvon Marciano, René Manzor, Jean-Pierre Mocky... Elle est assistante à la mise en scène de Marcel Bozonnet à la Comédie-Française sur *Le Tartuffe* et de Volodia Serre sur ses précédents spectacles, *Le Suicidé* et *Les Trois Sœurs*. Elle est directrice artistique, avec Henri Dalem, de la compagnie Paradoxe(s).

**Marc Lainé**, scénographie – Marc Lainé est scénographe pour Richard Brunel, Jacques Lassalle, Bruno Geslin, Pierre Maillat, Thierry Bedard, Christophe Perton, Madeleine Louarn, Jean-François Auguste. Metteur en scène associé au Centre dramatique de Lorient, il crée avec l'auteur Mike Kenny *La Nuit électrique* et *Un rêve féroce*... ainsi qu'un cycle sur de grandes figures populaires américaines. Après *Spleenorama*, il présentera cette saison *Vanishig Point*.

**Thomas Rathier**, vidéo – Formé aux conservatoires de Bordeaux et de Paris, Thomas Rathier est vidéaste, comédien et illustrateur. Il travaille comme comédien avec Jacques Lassalle, Olivier Py, Martial Di Fonzo Bo, Cyril Teste, Olivier Balazuc, Philippe Ulysse et Frédéric Sonntag. Il conçoit et réalise des vidéos pour Christophe Rauck, Cyril Teste et le collectif MxM, Frédéric Sonntag ou Vincent Macaigne avec dernièrement *Idiot ! parce que nous aurions dû nous aimer*.

**Hanna Sjödin**, costumes – Formée en scénographie à l'école Jacques Lecoq, Hanna Sjödin crée des costumes pour Philippe Adrien, Gabriel Garran, Samuel Benchetrit, le Footsbarn Theatre, Serge Tranvouez, Lilo Baur, Volodia Serre, les chorégraphes Marion Lévy et Kajsa Sandström, la compagnie de cirque Les Colporteurs, les réalisateurs Xabi Molia, Samuel Benchetrit, Sofia Norlin. Elle prépare ceux de *La Nuit des rois* de Shakespeare pour Clément Poirée en 2015.

**Kévin Briard**, lumières – Durant sa formation à l'ENSATT (Lumières), Kévin Briard collabore avec Michel Raskine, Richard Brunel, Christian Von Treskow et Emmanuel Daumas. En 2006, il rencontre Christophe Perton sur *Les Troyennes* de Sénèque et intègre l'équipe de la Comédie de Valence. Il y crée les lumières d'Olivier Werner, Yann-Joël Collin, Richard Brunel, Olivier Maurin ou Christophe Perton, notamment pour *La Folie d'Héraclès* d'Euripide à la Comédie-Française.

**Frédéric Minière**, réalisation sonore – Frédéric Minière compose et interprète des musiques de scène pour le théâtre et la danse, collaborant avec Odile Duboc, Daniel Buren, Maurice Bénichou, Cécile Proust, Michel Deutsch, Jacques Rebotier, Jean-Paul Delore, Robert Cantarella, Agnès Bourgeois, Sophie Akrid, Nasser Djemaï et avec Jacques Vincey sur de nombreux spectacles. Il a déjà travaillé avec Volodia Serre sur *Les Trois Sœurs*.

---

Directeur de la publication **Éric Ruf** Administratrice déléguée **Bénédicte Clermont**  
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard, Chantal Hurault**  
Photographies de répétition **Brigitte Enguérand, 2013, 2014**  
Conception graphique **Jérôme Le Scanff © Comédie-Française**  
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**  
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, janvier 2015